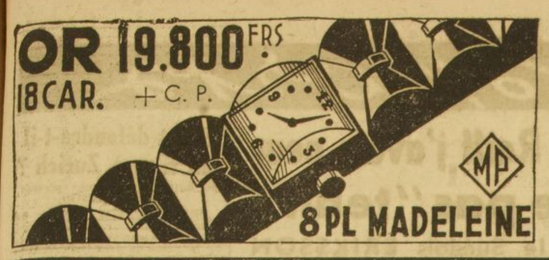


VENDREDI 7 JUIN 1946
5e ANNEE N° 604
100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60
2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

D.L. - 7-VI-1946

UN ÉNORME SUCCÈS "JERICHO" le grand film de l'année, réalisé avec le budget de publicité des LAMES E ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

« Au M. R. P. de prendre les responsabilités du pouvoir »

déclare cet après-midi Blum à Gay

Communistes et M. R. P. sont d'accord sur l'augmentation des salaires (25 0/0), mais les socialistes font de sérieuses réserves

LA position du parti socialiste sera, ce soir à 18 heures, portée à la connaissance de M. Francisque Gay, par M. Léon Blum. Le point crucial des entretiens auxquels se consacreront les deux leaders sera, très certainement, la question de l'augmentation des salaires demandée par la C.G.T. Signalons, à ce propos, qu'une réunion extraordinaire du Comité directeur de la S.F.I.O. se tiendra vendredi pour examiner ce problème. Le point de vue de M. Léon Blum diffèrera, sans aucun doute, du point de vue communiste que M. Thorez a exposé hier à M. Gay.

Fort de l'expérience acquise à Washington, M. Léon Blum fera valoir que le taux d'augmentation de 25 % est, selon lui, trop élevé. Les prix de revient de nos industries subiraient un tel accroissement que les exportations prévues par le plan Monnet deviendraient impossibles.

— Mais, vous êtes vainqueurs, déclarera M. Léon Blum à M. Francisque Gay. Prenez vos responsabilités. Quant à nous, nous attendons modestement puisqu'au scrutin de dimanche nous ne nous sommes classés que troisièmes.

Le parti socialiste, « échaudé » dimanche dernier, est persuadé que son échec est principalement dû aux responsabilités assumées par lui dans le « tripartisme » et se montre d'autant plus aigri que, d'après lui, ses deux partenaires ont su tirer leur épingle du jeu. Ce matin encore, dans « Le Populaire », M. Léon Blum le leur reprochait avec vivacité, spécialement en ce qui concerne le M.R.P.

On comprend donc que la S.F.I.O. ne soit pas très emballée ces jours-ci pour solliciter un poste qui comporte surtout des risques et que les revendications syndicales actuelles, si légitimes qu'elles soient, vont rendre particulièrement périlleux.

Classé troisième au scrutin, le parti socialiste attend donc que le M.R.P. et les communistes — dont le comité central ne doit se réunir que le 15 juin — fassent connaître leur position avant de définir la sienne. C'est pourquoi son comité directeur s'est retranché mardi soir derrière la formule « wait and see » attendre et voir venir...

Il est vrai que les ministres socialistes qui assistaient à ce comité n'ont pas repoussé l'idée d'une réédition du tripartisme et qu'ils sont même allés, à l'exception de M. Defferre, jusqu'à examiner favorablement l'éventualité d'un nouveau gouvernement à direction socialiste.

Mais, sur ce dernier point, le Conseil national de la S.F.I.O., convoqué pour dimanche prochain, sera probablement d'un avis différent.

Vainqueur aux élections, le M.R.P. doit logiquement former le nouveau ministère et en prendre la direction. Mais il n'a pas la majorité à lui tout seul. Or, il ne peut faire appel, pour collaborer avec lui, qu'à des partis situés sur sa gauche : radicaux, socialistes et communistes.

Mais la position que prendra la S.F.I.O. en présence du problème des salaires peut fort bien rendre impossible le mariage M.R.P.-communistes, sous le signe de l'augmentation des traitements...

Dès lors, on imagine le scénario : on se retourne à ce moment vers le parti socialiste qui consent à sortir de sa retraite provisoire. Mais en posant à son tour quelques conditions...

Yves GROSRICHARD.

Mme Patton, accompagnée de son fils, le lieutenant Patton, est arrivée à Paris, accueillie par diverses personnalités, dont le général d'aviation et Mme d'Houdemont (au centre). Elle restera en Europe du 6 au 12 juin et ira se recueillir au Luxembourg sur la tombe de son mari, celui que les Américains appelaient « Sang et Boyaux ».

LA VEUVE ET LE FILS DE PATTON A PARIS

Un exploit inouï de l'électromécanique américaine

UNE MACHINE A "CERVEAU HUMAIN" RÉSOUT LES ÉQUATIONS !

Le professeur Léon Brillouin va tenter de ramener en France la licence de construction de cet appareil qui fut préfiguré par un Français

A la demande du service de la Recherche scientifique, le gouvernement vient de confier à M. Léon Brillouin, professeur au Collège de France, une mission aux Etats-Unis en vue d'obtenir de la puissante république une faveur à laquelle M. Léon Blum n'avait certainement pas pensé. Il s'agit non plus de relever notre outillage industriel mais de doter notre outillage scientifique d'une machine sensationnelle que les Etats-Unis ont jusqu'à ces temps derniers considérée comme un secret de guerre : la Machine à résoudre les équations.

M. Léon Brillouin était l'homme qualifié pour cette tâche diplomatique. Il a collaboré pendant toute la guerre avec les laboratoires américains. Ses remarquables travaux sur les ondes hertziennes lui ont permis de fournir une aide précieuse au perfectionnement du radar. Au cours de ses recherches, il eut besoin de résoudre certains problèmes mathématiques ardus posés par l'expérience et ne savait pas comment il pourrait s'en tirer. Il fut alors stupéfait de s'entendre dire par ses collègues américains : « Ne vous cassez pas la tête là-dessus, la machine s'en chargera. » En effet « Elle » s'en chargea et il eut en quelques heures les solutions qui auraient coûté des nuits de calculs à des mathématiciens professionnels.

Invraisemblable, mais vrai

Avant de repartir pour les Etats-Unis, l'éminent physicien a bien voulu nous conter cette histoire romanesque et cependant vraie.

— Je savais déjà, nous dit-il, qu'il y avait dans les Etats une machine à calculer due à M. Bush, le grand organisateur de la mobilisation scientifique. Mais elle ne résolvait que des équations simples et ne donnait surtout que trois chiffres. Dans une grande fièvre d'émulation les meilleurs spécialistes avaient entrepris de faire mieux et l'Etat leur offrit tout l'argent qu'il fallait. C'était une question d'un million de dollars. L'expérience a tellement bien réussi qu'il y avait, à la fin de la guerre, trois de ces machines en plein fonctionnement : la première est installée à l'Université Harvard, la seconde a été construite par les grands laboratoires Bell, la troisième appartient à l'armée, qui a eu le concours de la Radio Corporation.

» Je n'ai pu en voir qu'une, et encore pas longtemps, car on ne pouvait pas l'examiner de trop près. C'est un ensemble énorme qui occupe tout un sous-sol. Elle a rendu beaucoup de services à l'œuvre de guerre, notamment aux ingénieurs d'artillerie et d'aviation. »

— Comment s'en sert-on ?

— Il faut d'abord poser le problème à la machine. Quand le chercheur a obtenu ses équations différentielles ou ses équations intégrales, ou ses équations aux dérivées partielles telles qu'il les tire de ses données d'expérience, alors il faut traduire tout cela dans le langage de la machine et ce n'est pas une petite affaire ! Après il n'y a plus qu'à déclencher les rouages et elle travaille toute seule.

Plus vite que la pensée

— Va-t-elle vite ?

— Cela dépend. Elle peut demander un à deux tours de travail. Mais le sait que le dernier modèle à relais électroniques, est dix mille fois plus rapide. Elle résout bien plus vite le problème qu'on lui a mis de temps à le poser.

— Si le problème est insoluble, s'arrête-t-elle ?

— Elle est surveillée par les spécialistes qui savent interpréter les directions où elle s'engage et, dans une certaine mesure, l'empêchent de travailler à faux ou d'arriver à des impasses.

— En somme, on guide son raisonnement, mais la machine raisonne ?

— Elle raisonne mécaniquement. De même elle a une mémoire, puisqu'il lui faut constamment mettre de côté des résultats partiels pour les reprendre au moment voulu.

— C'est un véritable cerveau artificiel !

— Au point que des physiologistes l'ont étudiée et l'ont comparée au système nerveux animal. Ils auraient même trouvé dans son agencement l'explication de certaines connexions cérébrales. Mais c'est peut-être là une plaisanterie de supermécanicien !

M. Léon Brillouin a fait comprendre ici quels services rendrait cette invention merveilleuse à nos savants, surtout à nos grands ingénieurs. Il veut demander aux Etats-Unis la licence de construction et il espère qu'on ne nous la refusera pas. Il emmène d'ailleurs avec lui un expert français de l' « intelligence mécanique », M. Couffignal. Cet homme étonnant avait non seulement prédit et dessiné la machine à résoudre les équations mais il annonce la machine à faire les opérations logiques. Ce sera peut-être un jour, dans chaque demeure, l'appareil électro-mécanique qu'il suffira de brancher sur le courant avant de prendre des décisions graves.

René SUDRE.

PIETRO NENNI déclare à France-soir

« La République italienne resserrera nos liens avec la France »

La proclamation officielle n'aura lieu que la semaine prochaine

(De notre correspondant particulier CHANDERLI)

ROME, 6 juin (par câble, via Eastern). — **Les mânes de Mazzini et de Garibaldi ont dû frémir ce soir d'une joie longtemps espérée, lorsque fut annoncée, dans le beau palais du Viminale, l'avènement de la République.**

La proclamation officielle ne sera d'ailleurs donnée que la semaine prochaine. Déjà on sait pourtant que la République a obtenu 2 millions de voix de majorité — deux millions de bulletins ayant été annulés.

Naturellement, certains groupes monarchistes manifestèrent tant devant le palais royal que sous les fenêtres de la commission de contrôle alliée, protestant contre de prétendues malversations et assurant que les bulletins déclarés nuls étaient des voix monarchistes qui auraient pu faire pencher la balance en leur faveur.

Mais ce sont là réactions locales sans conséquence. Un service d'ordre considérable, appuyé de chars légers, occupe les points névralgiques et protège sérieusement le Palais Quirinal où se tient Humbert II dernier roi d'Italie.

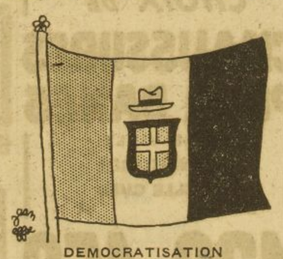
Pietro Nenni, leader socialiste et vice-président du Conseil, qui eut l'honneur d'annoncer la grande nouvelle à la foule présente et au peuple italien à travers la radio, m'a déclaré : « J'espère que les socialistes et le peuple français seront aussi heureux que nous de voir s'instaurer la république en Italie. Cet événement ne manquera pas, j'en suis sûr, de contribuer largement à resserrer les liens déjà existants entre nos deux pays. »

Sur le plan politique, la prédominance des démocrates-chrétiens s'affirme, permettant de présager une physionomie de calme et de bon sens à la nouvelle Constituante. La présidence du gouvernement provisoire irait soit à Bonomi, soit à Orlando, avec, comme outsider, Pacciardi, secrétaire du parti républicain, soit enfin à... Arturo Toscanini. Le leader démocrate-chrétien de Gasperi pourrait également occuper ces fonctions, mais il semble qu'il n'en acceptera pas la charge.

Port-Saïd ou Cintra ?

Quant au roi, qui a accueilli avec calme et fermeté le verdict populaire, il restera à Rome au moins jusqu'à same di, date officielle du changement de régime. Il est probable qu'il sollicitera une audience du pape pour prendre congé. On ignore encore quels sont ses projets définitifs. Ira-t-il en Egypte rejoindre son frère ? Ou bien s'installera-t-il au Portugal à « Cintra », localité de 8.000 habitants, à 16 kilomètres de Lisbonne.

A Cintra, la famille royale résiderait dans un palais de style gothique et mauresque, reconstruit sur les ruines de l'ancien castel bâti par les musulmans du moyen âge. Ce château est le dernier vestige de l'architecture mauresque au Portugal. C'est à Cintra que fut signé en 1808 la convention provisoire entre le général Kellerman et le commandant du corps expéditionnaire anglais. Il n'est toujours pas exclu qu'le voyage s'effectue à bord d'un navire britannique, bien que le croiseur « Duc des Abruzzes » ait appareillé à l'aube, de Naples, avec la reine Marie-José et les enfants royaux qui avaient passé la nuit à la villa Maria Pia, où résidait Victor Emmanuel au moment de son abdication.



DEMOCRATISATION

Le navire se dirige vers Gaete où Humbert s'embarquerait samedi, après avoi, adressé à ses compatriotes un appel à l'union.

D'autres membres de la maison de Savoie, le duc d'Aoste, le duc de Gênes, le comte de Turin et leur famille ont quitté Rome, à bord d'un avion italien. Ils se rendraient à Bruxelles.

8 millions 18.335 voix aux démocrates-chrétiens

Dans les élections à la Constituante les démocrates chrétiens accentuent leur avance. Ils ont recueilli jusqu'ici 8 millions 18.335 voix contre 4.674.977 aux socialistes, 4 28. 054 aux communistes 1.529.710 à l'Union démocratique et 1.984.990 à l'Uomo Qualunque.

LONDRES REPOUSSE la proposition française sur le charbon de la Sarre

Le gouvernement britannique a refusé de se rallier à la proposition française concernant les mines de la Sarre.

Le gouvernement français avait proposé de consacrer une partie importante de ses ressources en devises, en techniciens, en matériel et en denrées alimentaires pour arriver à atteindre dans les mines de la Sarre un niveau de production de 70 % de celui d'avant guerre.

Le gouvernement français faisait ressortir en outre qu'il avait fourni déjà un très gros effort et que la production dans les mines de la Sarre atteignait actuellement 50 % de son niveau d'avant guerre.

En contre-partie, la France demandait qu'on lui alloue l'excédent de la production de charbon par rapport au dernier trimestre 1945.

INFLATION : 7 milliards

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France au 29 mai 1946 fait ressortir, par rapport à celui au 23 mai, une augmentation de la circulation des billets de 6.961.906.945. Ce poste passe, en effet, de 618 milliards 847.432.770 à 625 milliards 809.339.715. Les autres postes du bilan n'enregistrent que des changements insignifiants, à l'exception du mystérieux compte « divers » qui s'enfle soudainement de 2.350.467, passant de 8.615.190 à 10.965.657.

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ examine l'affaire d'Espagne

NEW-YORK, 6 juin. (A.P.) — Le Conseil de sécurité examine aujourd'hui la question espagnole et la séance promet d'être fort animée. En effet, un porte-parole soviétique a déclaré que M. Gromyko s'élèverait contre le rapport de la sous-commission d'enquête parce qu'il a conclu que Franco ne constituait pas un danger contre la paix. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, au contraire, s'opposeront à toute tentative destinée à considérer le régime espagnol actuel comme un danger pour la paix.

ALLO, DES DEUX MONDES !

● **REVOLUTION, CE MATIN, AU MARCHE DE NEUILLY.** L'étendue du marché ayant été limité, 500 forains se trouvent sans place. Les marchands de denrées périssables protestent vigoureusement. Une délégation sera reçue par le maire.

● **UN OFFICIER SUPÉRIEUR AMERICAIN EST IMPLIQUE DANS LE VOL** des joyaux de la couronne de Hesse-Darmstadt, d'une valeur de 840 millions de francs. Le magazine « New-York » précise qu'ils ont été enlevé sous la menace du revolver à la vieille princesse nazie de Hesse, sœur de l'ex-kaiser.

● **PIERRE COSTANTINI, COMMANDANT D'AVIATION, MEMBRE DE LA L.V.F.,** ex-directeur de l'« Appel » vient d'être arrêté en Italie. Il sera transféré cette semaine à Paris.

● **LE COMTE D'ORK DE WARTEMBURG, 18 ANS, VIENT D'ETRE ARRETE** à Tarbes. Avec la complicité des consuls d'Espagne et du Portugal, il se rendait en Angleterre. Il est le neveu de Stoffenberg, auteur de l'attentat contre Hitler.

PIERRE BASTID ET LE COMTE MARIO PINCHI *avouent :*

« NOUS SOMMMES DES ESPIONS DE L'ALLEMAGNE »

C'est le 29 mai que fut décidée l'arrestation de Pierre Bastid, ingénieur conseil de la Banque d'Indochine, directeur de la Compagnie minière coloniale, qui devait s'envoler le lendemain sur un avion d'Air-France pour l'Afrique équatoriale française. Bastid l'a reconnu, mais on sait aujourd'hui que l'inculpé s'apprêtait à gagner la Guinée espagnole. Presque en même temps avait lieu l'arrestation d'un complice du financier, le comte Mario Pinchi, membre du Syndicat des diamantaires britanniques, entré en même temps que lui au service des renseignements allemands.

Au début de leur interrogatoire, rue des Saussaies, les deux espions l'avaient pris de haut, affirmant avoir toujours refusé les offres qui leur furent faites. Mais devant certaines preuves, Pierre Bastid devait, le premier, entrer dans la voie des aveux. Il avait collaboré avec le S.R. allemand par « affinité politique » et pour les commodités de ses affaires financières.

Pinchi et Bastid étaient entrés en contact avec les Allemands du Majestic et de l'hôtel Lutetia, « avec lesquels on pouvait causer en hommes du monde », ont-ils précisé. Jouant les grands seigneurs, tous deux se défendent d'avoir accepté d'être rétribués pour les services rendus. Au contraire, ils reconnaissent avoir offert un diamant d'un million à un membre de la Gestapo. Les avantages que leur procurait leur trahison étaient bien suffisants.

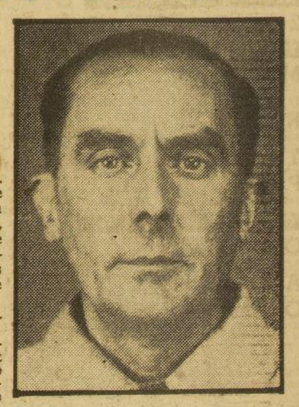
Pierre Bastid, après s'être longuement indigné contre l'accusation dont il était l'objet, a reconnu la mission dont l'avait chargé l'ennemis au début de 1943. Il avait notamment appris par cœur avant de se rendre en Afrique du Nord, le questionnaire des renseignements qu'il devait rapporter et concernant l'armement, l'organisation, le nombre et la nature des effectifs dont disposaient les Alliés.

Bastid devait se donner, en arrivant à Alger, comme un résistant évadé de France. Il réussit à se faire confier ensuite une mission à Madrid, où il devint chef du service de renseignements d'Alger. C'est le colonel Waag qui l'avait chargé de cette mission. Celle-ci se situe en juin 1943.

Dans ce poste, dont il fut effectivement chargé par le général de Gaulle, Bastid réussit à jouer le double jeu et à servir utilement l'ennemi.

C'est avec stupeur que les anciens compagnons de Bastid — dont on se rappelle l'héroïque conduite, lorsque à la tête de Français qu'il ramena avec lui d'Espagne il marcha sur Mauléon en août 1944 — vont apprendre aujourd'hui sa trahison.

En ce qui concerne Mario Pinchi, administrateur de la Compagnie minière de l'Oubanghi oriental et représentant en France du Syndicat des diamantaires britanniques, l'enquête n'a pas encore révélé la nature des missions dont il fut chargé par le S.R. allemand. C'est lui, en tout cas, qui présenta Pierre Bastid au colonel Waag à l'hôtel Lutetia. Marié à une Ecossaise, le comte Pinchi aurait appartenu à l'Intelligence Service. Ces deux agents doubles ont été déférés au tribunal militaire, sous l'inculpation d'attentat à la sûreté de l'Etat.



Pierre BASTID.

Où l'on retrouve le budget de la D.G.E.R.

Directeur de la D.G.E.R. en Espagne, où il avait été surnommé « le sénateur », P. Bastid eut à sa disposition des sommes importantes, tant pour alimenter en armes et en munitions certains réseaux français que pour organiser des parachutages en Indochine.

La commission d'enquête de la S.D.E.C.E. a vérifié ses diverses comptabilités et P. Bastid pourrait être amené, au cours de ses interrogatoires, à préciser la destination des fonds qu'il eut à sa disposition.

René DELPECHE.

Défense des Français

Des prix aux salaires

LA question est posée de l'augmentation générale des salaires. Ainsi se constate l'échec de la politique de blocage qui fut incapable d'enrayer la hausse des prix.

Quelques exemples, en restant, bien entendu, dans les limites des barèmes officiels :

1939 : une paire de chaussures, 110 fr. ; 1946 : 990 fr. 1939 : une douzaine d'œufs, 9 fr. 50 ; 1946 : 115 fr. 1946 : un costume, 575 fr.; 1946 : 6.500 fr.

Dans le même temps les appointements mensuels d'un employé de bureau au ministère des P. T. T. passent de 1.315 fr. à 5.245 fr.

Il faut bien, cependant, que l'employé de bureau puisse vivre.

Cimetière d'autos

UN représentant de commerce, dont la 202, neuve, fut plus ou moins abusivement réquisitionnée en 1944, la retrouve ces jours-ci aux Docks militaires de Satory, emboutie à l'avant et à l'arrière et démunie de tous ses accessoires. Il s'offre à la reprendre, renonçant à toute indemnité. Mais un jeune officier du Service des Restitutions de Voitures — parfaitement, ce service existe à l'Hôtel des Invalides — s'y oppose : la voiture n'est pas réformée, mais considérée comme réparable.

A Satory, la 202 attend d'être réduite à l'état de ferraille comme toutes les autres voitures classées comme « réparables » qui s'alignent sur des files interminables dans un véritable cimetière d'autos.

Qui contrôle le dépôt de Satory : le ministre des Armées ou celui de l'Armement ?

Pierre THIBAULT.

En 2e page : NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Voici les plus jolis TRICOTS D'ÉTÉ DANS LE NUMÉRO DE CETTE SEMAINE D' ELLE L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME 24 PAGES - 5 COULEURS - 15 Frs

L'ANNIVERSAIRE du débarquement est fêté en Normandie

CAEN 6 juin. (Dép. « France-soir »). — La Normandie fête aujourd'hui le deuxième anniversaire du débarquement. Sur toutes les plages où débuta la libération du pays, des cérémonies commémorent cet événement historique.

M. Le Troquer qui préside ces manifestations, est arrivé ce matin à Caen vers 11 heures, accompagné des ambassadeurs de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada. Après une courte réception à la préfecture, le cortège est parti pour Bayeux où M. Le Troquer doit prononcer un discours. En chemin il s'arrête à Courseulles, endroit où De Gaulle débarqua : une stèle est inaugurée sur ce lieu mémorable.

L'après-midi, des manifestations se déroulent à Sainte-Honorine Colleville, Saint-Laurent, Vierville, Grandchamp, Saint-Pierre-du-Pont, Massy, Isigny et Caen.

Une cérémonie particulière se déroule à Sainte-Marie-l'Eglise où la 82e division américaine toucha le sol français dans la nuit du 5 au 6 juin. Le colonel Eckmann, commandant cette unité, sera présent.

Le sucre ne manque pas *et, dans quelques jours* les tickets seront honorés

Le ticket de sucre du mois a été débloqué le 4 juin, mais la plupart des consommateurs ont vainement demandé à leurs fournisseurs de l'honorer.

D'après les services du Ravitaillement, nous toucherons tous, prochainement, les cinq cents grammes de notre ration normale. Plus de cinq cents tonnes ont déjà été réparties. Une semaine suffira pour servir à toute la région parisienne les quatre mille autres tonnes de son approvisionnement mensuel.

« La guerre au sucre « noir » est gagnée... »

Le ministère du Ravitaillement communique :

Le marché noir du sucre est pratiquement résorbé.

En plus de sévères mesures administratives prises par le ministre, de nombreuses arrestations viennent d'être faites sur tout le territoire, en particulier à Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Nice, Pau, Mont-de-Marsan.

Trois litres de vin en juillet ...peut-être

Les importations de vin d'Afrique du Nord couvrent largement les besoins actuels. Malgré les difficultés d'embarquement et de transport, elles ont atteint 850.000 hectolitres en mai, et dépasseront le million d'ici la fin juin, alors qu'il faut pour la consommation neuf cent mille hectos par mois. Ces précieux apports et le stock en réserve devraient permettre une attribution supplémentaire d'un litre pour le mois de juin.

En plein air, à 44 kilomètres de Paris à Ballancourt (S.-et-O.). Tél. 14
LA GUEULARDIERE
Cabaret dansant — Restaurant
av. Paul Méresse et son ensemb.

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS

LE MONOCLE
EST OUVERT
60, bd Edgar-Quinet - DAN. 41-30

La CANNE à SUCRE
4, r. Ste-Beuve (Montparn.). LIT. 37-17
Dîners-soupers (spéc. créoles)
LES TROPICAL SINGERS
DON BARRETO

CHAMPI
EST A LA
VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye (Mo Etoile)

NILA CARA
CHANTE
au MENESTREL
AVEC L'ORCHESTRE
ANDRE EKYAN
6, rue Robert-Estienne (rue Marbeuf)

PIGALL'S CABARET DANCING
77, rue Pigalle. TRI. 53-38
présente tous les soirs à minuit
Fernand DALLY
GABRIELLO
Jacques MEYRAN

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre. PRO. 69-85
La rentrée sensationnelle de
EVA BUSH
retour de Ravensbruck
avec les COMPAGNONS de la CHANSON

Justinien, fils adoptif de l'Empereur, aime la montreuse d'ours Dora. La jeune fille, persécutée par le préfet du Prétoire, Jean de Cappadoce, tombe aux mains des proxénètes, s'enfuit à Alexandrie. Une fête la remet en présence de Justinien, dont le lieutenant Bélisaire leur ménage une entrevue. Il l'arrache à la maison close où elle a trouvé asile, pour la confier au couvent. Bélisaire, de son côté, aime Antonine, l'ancienne compagne de Dora.

Le mariage d'Antonine

VIGILE la rassura. Il lui parla de Sainte-Marie l'Egyptienne et du repentir de Marie-Madeleine.

Bélisaire devait repartir pour Constantinople avec les trophées conquis sur l'ennemi et les messages de Justinien, victorieux pour l'empereur.

L'avant-veille du jour où le vaisseau qui devait l'emporter appareilla, son mariage avec Antonine fut célébré par le diacre Vigile en présence de Dora et des religieuses. Les saintes filles entonnèrent l'Hosannah pour célébrer le retour de la brebis égarée.

La jeune repentie agenouillée au pied de l'autel reçut l'anneau de son sauveur. Le diacre Vigile invoqua la bénédiction de Dieu et de ses anges sur la tête penchée des époux qui venaient d'échanger leurs serments.

Dans le jardin du cloître, parfumé par les lis et les roses mystiques où toutes deux avaient trouvé refuge et bonheur, Antonine et Dora se dirent adieu.

— Sans toi, lui disait Dora en l'embrassant, je demeurais dans l'horrible prison de Photia jusqu'à la fin de mes jours. Je te dois plus que la vie !

— J'ai reçu ma récompense en ce monde, lui répondit Antonine en prenant le bras de Bélisaire, le bonheur m'attendait sur cette terre d'Afrique. Que Dieu te ramène Justinien ! c'est mon souhait en te quittant.

« Ma fiancée »

Chaque semaine, un courrier poudreux des armées apportait une lettre d'amour pour Dora, un message du général en chef pour le diacre Vigile.

« Très Saint Frère, je te prie de ramener ma fiancée à Constantinople, écrivait Justinien. Je te laisse le soin de veiller sur elle jusqu'à mon arrivée. Je désire que personne n'ait connaissance de notre cher projet jusqu'au moment où je pourrai l'annoncer moi-même à l'empereur. Tu m'aideras à le convaincre. Tout ce que tu m'écris de l'âme et de l'intelligence de celle dont je veux faire ma femme me donne la certitude que mon choix est approuvé par toi en qui j'ai mis ma confiance. »

Le diacre Vigile partit pour Constantinople, précédant de quelques jours seulement le retour de l'armée victorieuse. Il y ramènait, en grand mystère, Dora, la fiancée de Justinien.

La fille d'Acacios, l'enfant du cirque, laissait de grands regrets parmi les religieuses avec lesquelles elle était demeurée pendant ce temps d'épreuves. Les dangers que courrait Justinien, l'ignorance où Dora était du sort de ses sœurs, l'avait jetée chaque jour en prière fervente devant l'autel de la Sainte Vierge.

Sa piété, la sincérité de sa jeune ferveur touchaient le diacre qui fondait sur elle de grandes espérances pour réformer les mœurs de sa nation.

Il ne se lassait pas de l'instruire. Elle n'était jamais fatiguée de l'écouter. La vivacité de son intelligence, la droiture de son jugement le frappaient d'admiration.

La persécution qu'elle avait subie, l'horrible expérience qu'elle avait faite dans la maison de Photia, la révélation qu'elle avait eue d'Antonine de la condition affreuse à laquelle tant de pauvres filles étaient réduites, la préparaient miraculeusement au rôle que le moine réformateur espérait lui voir jouer auprès de Justinien.

Il pensait que le navire qui ramenait à Constantinople cette petite inconnue perdue dans la foule des passagers apportait à l'insu de tous pour les malheureux, les opprimés, les déshérités de ce monde, le gage d'un salut inespéré.

Par crainte des intrigues de Jean de Cappadoce, et pour plus de prudence, ils débarquèrent à l'île de Lemnos, avant que le bateau n'entrât dans le Bosphore.

Le diacre conduisit Dora au couvent de l'Annonciation, caché dans une vallée de l'île, au fond d'une forêt de pins. Il lui promit, en la quittant, qu'Antonine viendrait l'y retrouver pour lui apporter des nouvelles de ses sœurs.

Quant à lui, il se retira dans un monastère pour se livrer au jeûne et à la méditation en attendant le retour de Justinien.

L'éventail en feuilles de palmiers

Le capitaine du bateau qui avait amené Dora et Antonine à Alexandrie était de retour dans la rade. Le vieux marin s'en alla faire visite à Eudoxie, accompagné par son second, Nicéphore. Les deux hommes demandèrent à boire. Ils invitèrent la maîtresse du lieu.

Eudoxie s'attabla avec eux. La soirée était chaude. La vieille minaudait en s'éventant avec une feuille de palmier. Le capitaine dit, après avoir claqué sa langue.

— Et quelles nouvelles dois-je rapporter à Constantinople de la belle fille que je t'ai confiée pour le compte d'un grand personnage ?

Eudoxie prit un air fin.

— Comment tu ne sais pas ? Il n'est bruit que de cela dans Alexandrie. Nicéphore, qui est dans les bonnes grâces du régisseur du grand théâtre, avait fait engager les deux filles comme mime et danseuse. Elles ont dansé et elles ont plu. Le très grand personnage était dans sa loge : la nuit même il a enlevé la petite Dora. Il l'a conduite, tu ne devineras jamais où ?

Le capitaine abasourdi demanda.

— Comment ? Jean de Cappadoce est venu jusqu'à Alexandrie pour enlever cette petite ?

Eudoxie se rengorgea.

— Il s'agit bien de Jean de Cappadoce ! C'est un bien plus grand personnage que lui qui l'a enlevée !

Les deux hommes, stupéfaits, se consultèrent du regard.

— De qui parles-tu ? dit le capitaine.

Eudoxie s'éventait toujours avec son éventail en feuilles de palmier.

— Devine, dit-elle.

— Parle, répondit-il.

DEMAIN :

Où Jean de Cappadoce est mécontent, puis content de Narcisse.

Tirage de « France-soir », le 5 juin : 648.240 exemplaires.

ÉCOUTEZ A LA RADIO
SELECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE : 21 h. (Prog. Nat.), Concert orchestre national et Maitrise de la Radio. — LITTERAIRE: 21 h. (Prog. Paris.), Pèlerinage en Normandie ; 21 h. 30, La nuit du débarquement.; 22 h. 50 (Prog. Nat.), Beethoven, Hugo. — VARIETES : 20 h. (Prog. Par.), En flânant dans le passé.

ELU
PAR TOUS LES FRANÇAIS
LE DIXIÈME
GUEULES CASSÉES EST GAGNANT

DEAUVILLE
seront ouverts
CASINO
Royal-Hôtel, Normandie-Hôtel
Clubs de tennis, new-golf
Fêtes de la Pentecôte 8, 9, 10 Juin

M. MARY, Imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

(Communiqué.)
CHE BELLA DONNA !...
C'est ce qu'on dit au pays du Bel Canto en voyant passer une femme portant des Chaussures d'Art Lepicart, créées à Paris, 21, rue Olivier-Métra en vente tous magasins de luxe.

EXPOSITION A VISITER
Beaux **MOBILIERS** OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
TEL. TRINITÉ 86-90

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Trois porcs au lieu de 130

J'ai deux vaches me donnant chacune environ 60 kilos de beurre, soit 120 kilos par an ; je suis taxé à 3 kilos 500 par bête, soit 7 kilos. Je prends pour la consommation familiale environ 22 kilos (bien servi). Il me reste 91 kilos... destinés si je le veux, au marché noir. Et même le beurre taxé n'est pas toujours collecté !

La répression ? Neuf fois sur dix, pas de résultat. Le délinquant donne au contrôleur un kilo ou deux de beurre... et l'affaire est classée.

L'hiver dernier une commune que je connais était imposée pour quatre porcs gras ; d'après mon calcul j'en trouvais environ 130. Le maire n'a pu en fournir que trois... Toutes les statistiques sont fausses. Un propriétaire déclare seize tête de bétail quand il en a vingt-trois. Colza, navette, un dixième environ de déclaré...

Je suggère une solution : supprimer les contrôleurs. Créer une formation de volontaires sans appointements, seulement 10 % sur les prises. A ce moment je suis candidat.

BRIEZ, Uchey par ARNAY-LE-DUC (Côte-d'Or).

Pauvres bouchers !

Les bouchers veulent absolument gagner 14 francs par kilo. Or, je mien débite en moyenne, par semaine, 800 kilos avec 1.100 inscrits. Il gagnerait donc 7.000 francs par semaine, presque sans frais, puisqu'il n'a pas d'aide. Et il ne travaille que deux jours par semaine.

28.000 francs de bénéfice pour huit jours de travail par mois !... bien des consommateurs trouveront que c'est beaucoup...

Dr EVRARD, 82, rue Franklin, ANGERS (Maine-et-Loire).

L'industrie se plaint

Dans l'industrie, les prix sont compris entre trois et quatre fois maximum ceux d'avant-guerre. Pourquoi les prix du commerce sont-ils officiellement beaucoup plus majorés que ceux de l'industrie ? Faut-il conclure à l'incompétence de ceux qui sont chargés de fixer les prix ?

Fernand RENAUDIE, 11, rue Saint-Jean, METZ (Moselle).

Chaque lettre de lecteur que nous publierons, sera rétribuée 200 francs que les bénéficiaires pourront, s'ils le veulent, verser à une œuvre de bienfaisance, et chaque semaine nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Loterie Nationale

Tirage de la 14e tranche 1946

Les numéros se terminant par :		GAGNENT Série A	Série B
1	81	500	1.000
	05.291	100.000	100.000
	176.311	400.000	200.000
2	2	300	300
	0.442	20.000	30.000
	06.952	100.000	100.000
	46.042	100.000	100.000
	026.592	200.000	150.000
	088.342	300.000	200.000
	150.502	400.000	200.000
	270.422	300.000	200.000
3	23	300	400
	53	300	400
	243	2.000	3.000
	259.183	200.000	150.000
4	24	1.000	2.000
	74	300	400
	7.254	50.000	70.000
	157.984	200.000	150.000
	270.014	600.000	300.000
5	038.345	3.000.000	500.000
	239.645	200.000	150.000
6	96	300	400
	276	8.000	12.000
	316	5.000	8.000
	049.626	8.000.000	2.000.000
7	797	10.000	15.000
	250.807	1.000.000	400.000
8	98	300	400
9	99.189	100.000	100.000
	231.859	400.000	200.000
0	3.550	30.000	50.000
	180.230	300.000	200.000
	233.630	1.000.000	400.000
	297.210	600.000	300.000

Prochain tirage : 12 juin 1946

FIXOBLANC le Blanc tenace qui ne salit pas

BOURSE DE PARIS

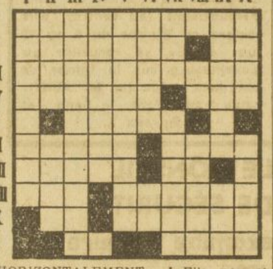
JEUDI 6 JUIN

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	97 ..	97 ..
3 % Amortissable	99 50	99 50
3 % 1945 Amortis.	93 80	93 70
5 % 1920	145 ..	145 45
3 1/2 % 1942	100 10	100 30
3 % 1942	94 40	94 45
Banque de France	16.200 ..	....
Banque de Paris	1.225 ..	1.175 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.760 ..	1.760 ..
Sté Mars. de Crédit	1.685 ..	1.695 ..
Suez	48.600 ..	48.100 ..
— civile	15.800 ..	15.800 ..
Métro	1.170 ..	1.195 ..
Shanghaï	1.755 ..	1.715 ..
C. P. D. E.	1.500 ..	1.500 ..
Cie Gle d'Electric.	4.525 ..	4.330 ..
Thomson	702 ..	682 ..
Forges Nord-Est.	1.569 ..	1.530 ..
Courrières	625 ..	620 ..
Lens	790 ..	770 ..
Nickel	2.900 ..	2.810 ..
Penarroya	1.120 ..	900 ..
Fse des Pétroles	2.970 ..	2.900 ..
Gafsa	4.440 ..	4.390 ..
Air Liquide	1.575 ..	1.540 ..
Ugine	1.475 ..	1.400 ..
Kuhlmann	1.990 ..	1.920 ..
Péchiney	2.325 ..	2.285 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1.920 ..	1.890 ..
Saint-Gobain	3.625 ..	3.500 ..
Port du Rosario	17.000 ..	17.000 ..
Quilmès	27.500 ..	27.300 ..
Gaz Lebon	3.599 ..	3.500 ..
Pont-à-Mousson	11.000 ..	10.925 ..
Lyonnaise Eaux	1.260 ..	1.250 ..
Transatlantique	305 ..	299 ..
Charb. Tonkin	2.810 ..	2.705 ..
Mokta-el-Hadid	17.250 ..	17.105 ..
Dist. Indochine	940 ..	920 ..
Say	1.249 ..	1.245 ..
Sucr. Coloniales	1.820 ..	1.760 ..
Pollet et Chausson	3.180 ..	3.170 ..
Hévéas	1.060 ..	1.055 ..
Canadian Pacific	1.703 ..	1.580 ..
Central Mining	9.280 ..	9.220 ..
Geduld	2.700 ..	2.690 ..
Rio Tinto	4.550 ..	4.525 ..
Azote	6.690 ..	6.600 ..
Royal Dutch	1.100 ..	....
H. V. A.	74.000 ..	....
Nestlé	39.000 ..	39.500 ..
De Beers	7.650 ..	7.725 ..
— préf.	7.750 ..	7.725 ..
Shell	1.620 ..	1.585 ..
U. M. Ht-Katanga	....	....

NOS MOTS CROISÉS N° 7

PROBLEME N° 407



HORIZONTALEMENT. — I. Elles passent sous le menton (10 lettres). — II. Cicéron fut le plus grand de Rome (7 l.). Symbole (2). — III. Avant les autres (3). Dans le chœur (6). — IV. Formule d'opposition (4) Coule en Suisse (3). — V. Hilarité générale (5). — VI. Rien (5). Piste animale (4). — VII. Religion (5). Diphtongue (2) — VIII. Unité de travail (3) Mettre à l'exacte mesure (6). — IX. Deux lettres de Marseille (2) Sa fourrure est très estimée (6) — X. Canton (2). Evêché (4). VI.

VERTICALEMENT. — I. Fontaine à laquelle auraient recours bien des humains si elle existait (8 lettres). — II. Symbole du suffrage populaire (4 l.). Arrose Evreux (4). — III. Douleur stomacale (10). — IV. Note (2). Consacré (4) — V. Article (2). Partie d'un bateau à vapeur (5) — VI. Indéfini (5). Article (2). — VII. Conduira (3) Ils remplissent les marais salants (6) — VIII. L'accord se fait d'après lui (2). Il démontre qu'il y avait en suffisance (5) — IX. Se manifesta (6). L'une succède à l'autre (3). — X. Eliminer ses toxines (4). Traitements (5).

Solution du problème n° 406

HORIZONTALEMENT. — I. Idiopathie. — II. Miegel. Art. — III. As. Lester. — IV. Apuré. Ane. — V. Théorie. En. — VI. Ra. Giers. — VII. Inconnu. Ce. — VIII. Ue. Adore. — IX. Ame. Ire. — X. Ases Tsé.

VERTICALEMENT. — I. Im. Atrium. — II. Diaphane. — III. Issue. As. — IV. Os. Rogomme. — V. Pélerin. Es. — VI. Ale. Iéna. — VII. Erudit. — VIII. Hâta. Ors. — IX. Irène. Crée. — X. Etrennes.

ANDRÉ
LE CHAUSSEUR SACHANT CHAUSSER
... GRAND CHOIX DE
CHAUSSURES POUR DAMES
USAGE VILLE
BOX NOIR ET COULEUR
SEMELLE CUIR
DE **420** A **450**
FRANCS FRANCS
PUBLICIS

Ici les sports

Marinette n'a jamais vu boxer Marcel

Marcel est apparu le premier. Il portait une chemise à col ouvert et, dans ses bras, Marcel Cerdan junior, un bout de zan de 30 mois, qui a le même regard que son père.

La dernière passagère qui descendit du quadrimoteur Bloch 161 — arrivant d'Alger peu après 21 heures, avec 4 heures de retard — était Mme Cerdan.

Marinette

Elle est accueillie par une douzaine de vieux amis de Marcel qui, stoïquement, ont attendu pour l'accueillir :

M. et Mme Cerdan sont mariés depuis 1942.

Deux mois à Paris

— Je ne resterai que deux mois à Paris, confie Mme Cerdan à ses amis ; puis je repartirai à Casa avec mes souvenirs printaniers sur la capitale. Marcel m'a souvent dit que Paris était merveilleux au printemps. C'est ce qui a décidé de la date de mon voyage.

Mme Cerdan est une fervente de la boxe ; mais elle ne veut assister à aucun des combats de son mari.

— Pourtant, je souhaite que mes enfants soient des boxeurs, dit-elle souriante.

André COSTES.

De gauche à droite : Mme Cerdan, les fils Cerdan, Marcel Cerdan et « M. Paul ».

— Marinette ! présente Marcel. La jeune femme portait une robe grise à smocks rouges, un manteau noir et des souliers de daim noir. Ses yeux ont un éclat extraordinaire sous de longs cils, son sourire est éclatant et — si vous voulez tout savoir — elle est rousse... mais brune de nature.

QUAND LA FÉDÉRATION DE BOXE « GALÈGE »

Nous avons reçu au courrier de ce matin le communiqué suivant de la Fédération Française de Boxe :

Le Conseil de la Fédération Française de Boxe, au cours de sa réunion du 26 mai, a décidé ce qui suit au sujet de la rencontre Olek-Renet :

1° La décision rendue à l'issue du match est annulée et remplacée par un « Sans décision » qui sera mentionné sous cette forme sur le palmarès des deux boxeurs ;

2° Les deux boxeurs pourront percevoir leur bourse intégrale auprès de la Société organisatrice du combat ;

3° Les boxeurs Olek et Renet sont frappés chacun d'une amende de vingt mille francs qui sera versée à la Caisse de secours de la Fédération.

Il est pour le moins assez curieux de constater dans un communiqué aussi bref aune aussi flagrante contradiction.

Où bien les boxeurs Olek et Renet sont coupables, et dans ce cas la décision primitivement rendue devrait demeurer valable ainsi que la confiscation de leur bourse, ou bien ils sont innocents et, dans ce cas, on comprend mal l'amende de 20.000 francs qui leur est infligée.

Contre Reiff j'avais peur de ne pas "tenir"

confesse le Suédois ERIKSSON

Après l'arrivée du 3.000 m. qui constituait le plat de résistance, hier soir, à Jean-Bouin, le Suédois Eriksson disait :

— C'est ma première course sur cette distance. J'avais pour de ne pas « tenir » et c'est pourquoi j'ai été, longtemps, économe de mes forces. J'ai suivi Reiff avec quelque crainte et n'ai retrouvé ma confiance que lorsque je l'ai vu faiblir.

Que se serait-il passé si Pujazon avait été là ? Sans doute aurait-il couvert le premier kilomètre en 2'45" au lieu de 2'56". Eriksson aurait-il « tenu » ? Et s'il avait conservé sa pointe de vitesse finale, ne se serait-elle pas émoussée ?

Surprise vraiment que la seconde place du « Pucuste » Quilici qui termina le 800 m. dans le même temps que le Suédois Aberg tandis que Rasse, un autre étudiant, finissait très près, battant Chefd'hôte). Décidement le P.U.C. a des ressources... et aussi un entraîneur dont les qualités n'ont d'égale que la fantasque de son caractère.

Surprise aussi que la seconde place de Jean Vernier qui termina le 1.500 mètres sur la même ligne que Asplund.

Mais surtout preuve, une fois de plus établie, qu'il faut, pour réussir, s'entraîner beaucoup — c'est le cas de Quilici et de Rasse — ou courir souvent — c'est le cas de Jean Vernier.

Robert MARCHAND.

Les Suédois courront de nouveau, dimanche à Poissy où ils auront, entre autres adversaires, les Suisses Christen, Hardmeyer, Brider, Apothéloz et une équipe américaine de l'Army.

Ce sera, sans doute, la dernière démonstration des Nordiques avant leur départ pour la Suède.

Un Racing d'avant-première cet après-midi à St-Ouen

Le Racing, qui aura éventuellement plusieurs vides à boucher — on parle du départ de Salva, Didi, Suprina — passera cet après-midi (17 h. 30), à Saint-Ouen, une première revue des candidats possibles.

Pour cet examen de passage, le professeur ne sera rien moins que l'excellente équipe belge de l'Union Saint-Gilloise.

Pas de vedettes parmi les postulants, mais d'excellents « espoirs » qui ne demandent qu'à le devenir.

C'est ainsi que nous verrons évoluer, permuter, et se démener, encadrés par l'ossature habituelle du Racing : Bak, du Mans ; Parmegiani, de Mulhouse ; Robert, d'Hyères, et Tuhane qui a déjà fait ses premières armes devant Charlton. **D. R.**

Transferts... sous roche

Fuchs, de Lyon, est convoité par Saint-Etienne.

Sète veut faire un gros effort la saison prochaine et on parle sérieusement de Swiatecki, Plante et Troisième de Bordeaux.

● *Le manager Jean Bretonnel nous annonce la naissance de Didier-Jean-Fred Bretonnel. Nos compliments.*

Kint défendra-t-il son titre à Zurich ?

(De notre envoyé spéc. perman. Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 6 juin. — La sélection des routiers belges pour le championnat du monde de la route ne sera pas maniable cette année. Pour les trois places effectives, Masson, Schotte et Van Steenbergen sont unanimement pronostiqués, même dans les milieux officiels. C'est que l'effacement de Kint dans le championnat de Belgique a fort impressionné les sélectionneurs...

Mais quelle sera la forme de ces coureurs dans trois mois ? Juin et juillet seront chargés : grandes épreuves internationales et, surtout, courses de kermesse, où les vedettes monnaient largement leurs grandes victoires.

Pour que ses élus n'arrivent pas à Zurich sur les genoux, la L.V.B. les désignera dès le début de juillet et elle leur imposera de limiter leur activité. C'est, au bas mot, un sacrifice de quelques 50.000 francs que devront consentir les sélectionnés. Un excellent placement, malgré tout, à condition d'être champion...

Essais à Saint-Cloud sur un circuit pour acrobates du volant

SOMMER A RÉALISÉ la meilleure moyenne : 119 km. 073

Les premiers essais sur le circuit de Saint-Cloud ont eu lieu ce matin. Seuls, parmi les vedettes, Wimille, Farina et Chiron n'ont pas roulé. Wimille a essayé sur un tour sa nouvelle voiture, l'Alfette 1.500 cmc. à compresseur. Mais il n'a pas été chronométré.

C'est Raymond Sommer qui a réalisé la plus grande vitesse avec 119 km. 073 de moyenne. Après lui, Nuvolari, Ruggieri et Mazaud ont été les plus audacieux sur un circuit plein d'embûches pour les pilotes.

A la sortie du tunnel de l'autoroute et dans le virage, au pied de la côte de Saint-Cloud, les conducteurs se sont livrés à de véritables acrobaties. Le passage du tunnel constitue d'ailleurs un obstacle inédit dans le domaine de la course. Il y fait sombre et c'est dans un véritable nuage de poussière que les concurrents foncèrent, avec une visibilité presque nulle.

On a noté les très honorables essais de Giraud-Cadantous qui faisait sa rentrée en course.

Demain matin, deuxième journée d'essais qui seront suivis de la sélection des concurrents pour la course de dimanche.

Fernand LEGOUGE.

GROSSES CYLINDREES. — 1. Sommer, meilleur tour, 3'1" 4/10 (moy. 119 km. 073) ; 2. Nuvolari (Ital.), 3'2" ; 3. Ruggieri (Ital.), 3'3" ; 4. Mazaud, 3'3" ; 5. Raph, 3'1" ; 6. Louveau, 3'12"

PETITES CYLINDREES. — 1. Veuillet, 3'36" (moy. 100 kilom.) ; 2. Searon, 3'38" ; 3. Gordini, 3'40" ; 4. J. Péron, 3'48", et de Cortzanze, etc...

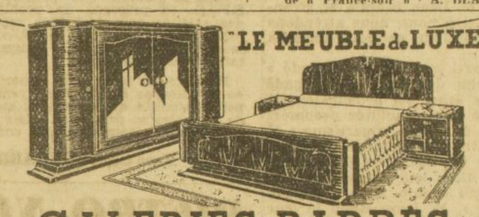
9 JUIN **COURSE D'AUTOS DE SAINT-CLOUD**
IL EST PRUDENT
dès aujourd'hui ...
DE RETENIR VOTRE PLACE aux Agences de Théâtre et de Tourisme et de
L'ACF, 8, pl. de la Concorde
L'ACIF, 8, place Vendôme
L'AGACI, 69, Bd de la Somme
l'EQUIPE, 13, Fg Montmart.
PAR.-PRESSE, 100, r. Richel.
l'ACTION AUTOM., 84, Bdes Batignolles et dans son stand Foire de Paris (All. cent. à g.)
...et Dimanche
D'ARRIVER AVANT 12 h. 30

TSF RADIO-CLARTE
ASPIRATEURS 68, boulevard Voltaire PARIS - XIe
Métro : Saint-Ambroise
6 à 12 mois CREDIT
AVEC GARANTIE TOTALE
Depuis 450 fr. par mois - Repr. de vx postes

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64
E I A

ROUTE NATIONALE N° 3
LA FERTE-SOUS-JOUARRE (64 km. de Paris)
HOTEL de l'EPEE cuisine et cave réputées
TELEPHONE : 45
Président-Directeur général
de « France-soir » : A. BLANK.

Les Charbons CANDAU-CERF & Cie
livrent tout Paris et la Seine en
SACS PLOMBÉS
Nouvelles inscriptions remises au siège:
23, quai d'Ivry, à IVRY - ITA. 17-07
et 14, rue d'Alexandrie (2e)
72, rue Condorcet (9e)
107, boulevard de l'Hôpital (13e)
5, rue Thibaud (14e)
6, rue Ferdinand-Flocon (18e)
Pour toutes nouvelles inscriptions, remise gracieuse de cartes d'entrée pour la FOIRE DE PARIS.

LE MEUBLE de LUXE

GALERIES BARBÈS
55, BOULEVARD BARBÈS - PARIS

AVIS
Les Etablissements **SUZOR** s'excusent auprès des usagers de ne pouvoir encore livrer à volonté par l'intermédiaire des revendeurs qualifiés leur fer à repasser électrique « **SUZOR** », bien connu pour sa qualité.
Les Ets **SUZOR** rappellent que le prix de vente au détail du modèle n° 112 est de **363 fr. 70**, complet avec son équipement (il souple AL. Prix départ Paris. Exiger chez votre revendeur le matériel « **SUZOR** » (qualité d'abord) : Radiateurs, réchauds, gaufriers, etc...
Foire de Paris, hall 24, stand 2.413.

TH. de L'ŒUVRE
UN SOUVENIR D'ITALIE
PENTECOTE
Dimanche et LUNDI, 15 h. et 21 h.
CASINO DE PARIS - La grand production « PARIS EXTRA-DRY », la revue qui éblouit - Soirées : 20 h. 30 - Matinées : Dimanche et Lundi, à 14 h. 30.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Can can
Retener votre table : TRI. 25-16

BOBINO - *J'Y CROIS*
L'événement de la saison

4ème Semaine de Succès AU BIARRITZ
TOUT PARIS EN PARLE TOUT LONDRES L'A APPLAUDI !
LE CHEMIN DES ÉTOILES (THE WAY TO THE STARS)

THÉATRE MARIGNY SOIR, 21 h. (sf mer.) MAT. dim. 15 h.
Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Berthe BOVY, Jane MARKEN, J.-P. KERIEN, NONO et TRISTAN-SÉVERE

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

MERLE OBERON DANS *Mademoiselle Crésus* (OVER THE MOON)
UNE DÉLICIEUSE FANTAISIE EN COULEURS NATURELLES
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
A L'ÉLYSÉES-CINÉMA

Gros Succès 4ème SEMAINE **TINO ROSSI** en exclusivité **Le Gardian**
ROYAL-HAUSSMANN Salle MÉLIÈS 2, Rue Chauchat

CAMÉO 32, Bd des ITALIENS
LAURENCE OLIVIER DANS **L'ÉTRANGER**

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINÉCRAN
ODETTE JOYEUX GILBERT GIL avec JEAN TISSIER et KLERME
LEÇON de CONDUITE
Un nouveau film des Frères Jacques
EPAVES

EUROPEEN Ts l. j. 15 h. et 21 h. (sauf Jeudi et Vend.)
Jean Lumière, R. Soupleix, J. de Trébort, F. Dally

UN GRAND FILM SUR L'EPOPÉE DU MAQUIS
réalisation JEFF MUSSO
VIVE LA LIBERTÉ
CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSEES
RADIO CINÉ OPERA

DEMANDES D'EMPL. 30

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. LEO. SUF. 64-38.

TRAVAUX A FAÇON 100

MONTRES CARILLONS Qualité garant. RÉPARATIONS 19, rue de la Roquette (Bastille).

Remise à neuf et repatinage Fauteuils cuir et réfect. sommiers, matelas et fauteuils. POR. 29-84.

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

PUNAISES et toutes vermines, destruction radicale et rapide par Rénova, 8, bd Hôpital. Gob. 32-17.

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. tourneur ajusteur bobineuse tresseuses feleveuses câblerie. Bour. 14, r. Annelets (19e).

Aide-compt. bon écrit. 3 h. mat. André, 22, Ch.-Autin. Pro. 06-56

On dem. pr import. fabriq. de mouv. montres en série, ouvr. mach. conn. le tracé. Se près. le mat. 39, r. V.-Hugo, PANT.N.

Usine d'Aviation CLICHY dem. AJUSTEURS de fabrication. Se près. ou écrire : S.N.C.A.S.E., 10, rue Villot, LA COURNEUVE (Seine).

Surjeteuse tricot atel. Union, Mécanicienne mach. coud. se près. COTTARIN, 74, rg St-Denis, Paris

Dem. POMPIER TAILLEUR. JACK, 2, rue Joubert, PARIS.

On dem. bnes ouvrières pr atelier bel-songe, écr. au M.E.P. 37, r. du Gl-Foy. Tél. OPE. 74-60.

Entrepreneuses à façon pr chemisiers et lingerie. Se présenter FRANCO, 5, r. de la Bourse.

Imp. Sté Transports Intern. rech. représentant ayt sér. réf. Ecr. BIEP, 12, r. de la Victoire, Paris.

Voyageur tr. bon vendeur. Situat. d'aven. SOAS, 7, r. Tronchet.

AIDE-COMPTABLE chiffrant bien pr Comptabilité à décaler. que. SLOG, 20, r. Léningrad (8e).

BOBINAGES RENARD RADIO 70, r. Amelot (11e), demandent - MECANICIEN d'entret. d'usine - MECAN.-ELECT. entret. usine - MANŒUVRE.

On dem. Ciseilleurs profes. Tôliers industr. Formeurs tr. qual. Ouvriers spéc. s/presse. ROZE, 38, r. Camille-Pelletan, LEVALLOIS.

On dem. AGENT TECH posséd. réf. Bureau de Fabricat. Ecr. ou se près. DUCELLIER, 23, rue Alex.-Dumas, PARIS (11e).

Dem. Jne Dactylo début. 16-17 a. Mécano-Dactylo, 5, r. Ambroise.

Imp. Société Peinture Couleurs et Vernis quart. Etoile dem. le Mécanographe Facturière, 20 ans. employé H ou F 22 à 35 a. Sérieuse présent. Sit. avenir si capacité. Ecrire S P M O, 2, rue Jussienne, Paris. Visa N° A 2.981.

Dem. j. Filles dact. facturière et employée écrit., écrivant bien. Ayant 25 r. 4-Septembre, Paris.

CONFECTION dem. chef de fabrication et coupeur très au cour. fabric. sit. aven. sér. référ. exig. Ecr. MAILLE, N° 1.799, 7, r. des Italiens, qui transmet.

On STÉNO-DACT. même dép. dem. 1 O.C., 5 bis, r. Keppler-16e

On dem. J.F. 18 à 30 a. dactylo bon écriture revoy. clientèle. Sté Gale de GRAVURE, 145, r. St-Denis

ARSENAL DE L'AÉRONAUTIQUE
12, Rue BERANGER
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
RECHERCHE
FRAISEURS DE PRECISION
ALESEURS DE PRECISION
AJUSTEURS D'ETUDE
Ecrire en vue convocation pour essai professionnel.

Tôliers, Peintres, Electr. en voit à SCEMIA, 67, r. Arago, Puteaux.

Ecole privée ch. Professeur lettres et Sciences ayt plus années expér. enseign. privé, fournir tous renseignements à M. LAGET, 40, rue Didero, à VINCENNES.

J.F. Secrétaire Direction, s'adr. Fabrique Bonnet., 9, quai d'Asnières (pr. gare) Asnières, 17a19h.

On dem. bon vendeur ameublem Se près. l'après-midi av réf. Salles de Ventes, 23, r Fontaine-9e.

1° DESSINATEURS d'études des outillages
2° PROFESSEURS DE FABRICATION et d'OUTILLAGE (tourneurs, fraiseurs, ajusteurs et rectifieurs)
3° BOBINIERS pour alternatif et BOBINIERES d'induit. Se près. munis de référ. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. Suffren, Paris-15e.

On dem. ACHETEUR et EMPLOYÉ d'approvisionnement, possédé référ. approvision. partie mécaniq. Se près. ou écr. DUCELLIER, 23, r. Alex.-Dumas (11e).

On dem. compagnons polisseurs m/métaux Chromeclair 37, rue Jean-Baptiste-Charcot, Courbevoie

5 SOUDEURS AUTOGÈNE SPECIAL ALUMIN.
10 CHAUDRONNIERS en Fer
SOUDEURS A L'ARC sachant monter au plan
10 SERRURIERS Monteurs au plan
5 SCIEURS sur Métaux sur Machine à Ruban.
Se prés. ent d'urgence : USINE, 26, r. de Cronstadt, PARIS (15e)

VETEMENTS POUR HOMMES ROYAL, 42, RUE DE PARADIS, DEMANDE URG. TRES BONS 1° COUPEURS RÉGLEURS 2° MECANICIENNES finisseuses 3° GRANDE ET PETITE presse 4° GARÇON DE COURSES présenté par ses parents très bien payé, travail assuré. Sérieux avantages.

Burx Presse dem. Dactylo, Ecr. D Laloire, 2, bd Montmartre (9e).

Recherchons 1e STENO-DACTYLO Secrét. de Direct. Ir. expérim. pour empl. stable. Bons appoint. 2e Apprentis mécaniciens. HERMES, 12, rue Caumartin, PARIS. Se présenter le matin.

On demande :
1° RADIO-ELECTRICIEN connaissant petite mécanique.
2° MECANICIENS SPECIALISTES en Machines à écrire.
3° MECANICIENS SPECIALISTES en mach. comptables. Waesberghe, 27, r. Mogador, Paris.

TOLIERS FORMEURS et BRICOLEURS. Carrosserie Currus, 16 r. Watteau-13e. Cant. Coop